

D É P A R T E M E N T D E L ' A I S N E
R E G I O N D E S H A U T S - D E - F R A N C E

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES HAUTS-DE-FRANCE
Conservation Régionale des Monuments Historiques
SITE D'AMIENS

SOISSONS
CATHÉDRALE SAINT-GERVAIS & SAINT-PROTAIS

TRAVAUX DE RESTAURATION
DU GRAND ORGUE

DOSSIER DE CONSULTATION DES ENTREPRISES

Note de présentation

Octobre 2025

Sommaire

1.	Introduction.....	3
2.	Présentation.	4
2.1.	Objet et forme du marché	4
2.1.1.	Objet	4
2.1.2.	Forme des prix.....	4
2.1.3.	Tranches fonctionnelles et allotissement	4
2.1.4.	Coactivité	4
2.2.	Nature du marché	4
2.3.	Travaux en tranche optionnelle obligatoire.....	4
2.4.	Travaux en tranche optionnelle libre.	4
2.5.	Étendue et localisation des travaux	4
2.6.	Visite obligatoire.	5
2.7.	Installations de chantier et protections existantes.....	5
2.7.1.	Installations de chantier : base vie.....	5
2.7.2.	Panneaux de chantier	5
2.8.	Travaux complémentaires aux travaux de restauration de la partie instrumentale de l’orgue	5
2.9.	Travaux de restauration du buffet et des charpentes du buffet.....	5
2.10.	Travaux connexes.....	6
2.11.	Travaux sur la tribune.....	6

1. Introduction

L'histoire de l'orgue actuel de la cathédrale de Soissons commence en 1918 avec la destruction de son prédécesseur. Évoquée dès 1939 mais réalisée entre 1952 et 1956, la reconstruction de l'instrument est signée Victor Gonzalez. Mourant un mois à peine après l'inauguration du 6 mai, l'orgue de Soissons constitue l'ultime témoignage de l'art de cet emblématique facteur du courant néo-classique français qui a séduit tant de compositeurs ou d'organistes de l'époque. Laissé sans buffet, l'instrument doit faire l'objet d'un relevage en 1974-75. Ces travaux portent également sur l'installation du panneautage et du garde-corps actuels. La qualité constructive des instruments de la maison Gonzalez, souvent défaillante, appelle de nombreuses interventions : 1997-98, relevage par Philippe Emeriau ; 2005-2006, complément de travaux par François Delangue ; 2016, restauration d'une machine *Barker* par Laurent Plet.

Cette histoire tourmentée trouve un point culminant dans la nuit du 12 au 13 janvier 2017, lorsque la tempête Egon souffle la rose occidentale de la cathédrale dont les décombres tombent dans l'orgue en contrebas provoquant de lourds dommages. L'instrument rendu injouable est alors partiellement démonté afin de permettre sa sauvegarde, l'évacuation des gravats et la mise en sécurité du périmètre du sinistre. En février 2020, toute la partie située au-dessus de l'entablement (tuyauterie, sommiers et boîtes expressives) est déposée par la maison Plet afin de libérer l'espace pour le chantier de reconstruction de la rose.

Compte tenu de l'importance patrimoniale et musicale de cet opus ultime de Victor Gonzalez, la ligne directrice du programme de travaux consiste à restaurer et valoriser l'instrument originel.

Les séquelles du sinistre se concentrent essentiellement au niveau de la tuyauterie, de la mécanique des notes du Récit et du buffet et des boîtes expressives. L'étude de la tuyauterie a permis de constater que 82% de la tuyauterie est intacte et moins de 10% nécessite de lourdes réparations pouvant aller jusqu'à la reconstruction.

Par ailleurs, des problématiques importantes et récurrentes ont été identifiées :

- L'évolution de l'alimentation en vent ;
- L'enchappage ;
- La diffusion sonore.

En conclusion, au plan instrumental, le programme de travaux consiste en un relevage approfondi de l'instrument avec restauration partielle et améliorations techniques comprenant notamment :

- Une rationalisation de l'alimentation en vent permettant de rapprocher l'instrument de sa conception initiale ;
- Une reprise complète de l'enchappage liée au renouvellement et à l'unification du tirage des jeux ;
- Une restauration complète de la mécanique des notes (y compris les machines *Barker*, *a minima* celle du Positif-Récit) et un réglage consciencieux de celle-ci.

2. Présentation.

2.1. Objet et forme du marché

2.1.1. Objet

Les stipulations du présent cahier des clauses techniques particulières (C.C.T.P.) concernent les travaux de restauration du grand orgue de la cathédrale Saint-Gervais & Saint-Protais de Soissons.

Les travaux sont sous la maîtrise d'œuvre d'Éric BROTTIER

2.1.2. Forme des prix

Les prix sont établis en mode forfaitaire.

2.1.3. Tranches fonctionnelles et allotissement

Le marché comporte une tranche ferme et une tranche optionnelle, sans allotissement.

2.1.4. Coactivité

Une mission de coordination SPS sera confiée à un coordonnateur concernant les travaux sur site

2.2. Nature du marché

Le marché est un marché à prix forfaitaire pour l'ensemble des postes.

Il est rappelé aux entreprises titulaires, qu'aucun travail ne devra être engagé sans l'autorisation préalable de la maîtrise d'œuvre et sans avoir reçu notification de la commande de la part du maître d'ouvrage. Si tel était le cas, le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage se réservent le droit de refuser le paiement des travaux exécutés à l'initiative exclusive de l'entreprise.

2.3. Travaux en tranche optionnelle obligatoire

La tranche optionnelle consiste en un découpage administratif des travaux pour des questions budgétaires. Celle-ci sera évidemment engagée pour le bon achèvement des travaux.

2.4. Travaux en variante libre à l'initiative du candidat.

Le prestataire peut proposer des prestations en variante libre se substituant à la solution de base. Ces prestations en variante pourront porter sur la méthodologie du chantier, les travaux de restauration ou de construction, ou porter sur des prestations supplémentaires non prévues dans la solution de base. Dans ce cas, une seule variante libre est autorisée, comme prévu dans la DPGF. Le maître d'ouvrage se réserve d'accepter en temps voulu la solution en variante qui sera formalisée dans le cadre du marché.

2.5. Étendue et localisation des travaux

Le présent programme de travaux concerne les travaux de restauration du grand orgue de la cathédrale Saint-Gervais & Saint-Protais de Soissons. Ils se divisent en 4 phases, les deux premières pouvant être simultanées :

- Phase 1 : Dépose des éléments encore présents sur site, l'orgue est démonté en intégralité.
- Phase 2 : Prise en charge des éléments démontés en 2020, dans un lieu de stockage situé à 20 km de la cathédrale. *Pour des raisons de sécurité des matériels, l'emplacement exact des locaux n'est volontairement pas identifié dans les documents du DCE. L'adresse du lieu de stockage ne sera indiquée qu'aux candidats ayant pris rendez-vous pour la visite obligatoire des lieux.*
- Phase 3 : Travaux de restauration en atelier
- Phase 4 : Travaux de remontage et harmonisation sur site

2.6. Visite obligatoire.

Les candidats désireux de remettre une offre devront visiter d'une part le site de la cathédrale et d'autre part les locaux dans lesquels sont déposés les éléments de l'orgue. Les modalités d'organisation de ces visites et des prises de rendez-vous devront être précisément déterminées par la maîtrise d'ouvrage.

2.7. Installations de chantier et protections existantes

Dans la mesure où le démontage de l'orgue a pu être réalisé presque intégralement sans échafaudage et que les pièces encore en place pourront être déposées et sorties de la cathédrale dans les mêmes conditions, il n'est pas prévu d'échafaudages pouvant justifier un lot spécifique dans l'opération.

La seule exception à cela est la possibilité d'avoir un petit échafaudage pour intervenir sur l'avant du meuble de positif en encorbellement sur la tribune. Pour cette phase très limitée, la MOE estime qu'une nacelle peut suffire pour assurer les interventions au face avant du positif.

Les installations de chantier et protections sont à la charge de l'entreprise de facture d'orgue. Leur définition est précisée dans le C.C.T.P.

2.7.1. Installations de chantier : base vie

Il n'est pas prévu de base vie, les travaux sur site étant limités au démontage et au remontage/travaux sonores. Des sanitaires sont accessibles depuis l'intérieur de l'édifice.

2.7.2. Panneaux de chantier

Il est prévu dans le C.C.T.P. la fourniture et la pose d'un panneau de chantier par l'entreprise.

2.8. Travaux complémentaires aux travaux de restauration de la partie instrumentale de l'orgue

Les travaux nécessaires à la restauration de la partie instrumentale sont définis dans le C.C.T.P.

Outre les travaux de restauration proprement dit, des travaux d'améliorations techniques sont prévues :

- Amélioration et rationalisation de l'alimentation en vent ;
- Modernisation de la console des claviers ;
- Remplacement de l'électronique de commande du combinateur et du tirage des jeux ;
- Modification du tirage des jeux : renouvellement des moteurs solénoïdes et cartes équipées de capteurs de position, adaptation de l'enchappage ;
- Insonorisation des machines pneumatiques ;
- Abaissement des sommiers de Positif.

2.9. Travaux de restauration du buffet et des charpentes du buffet

Outre la restauration des parties endommagées du buffet et des charpentes, et afin d'améliorer le rendu sonore de l'orgue dans l'édifice, des modifications substantielles de disposition sont envisagées.

- Avancement du grand corps de buffet

Le grand corps sera avancé d'environ 40 cm, tandis que le buffet de Positif restera en place.

Cette nouvelle disposition aurait l'avantage de rapprocher la source d'émission sonore de sa surface de diffusion vers la nef. Les plans canalisés par un cloisonnement (Récit et Grand-orgue) se trouveraient ainsi favorisés.

Il est important de noter que l'avancée de l'orgue aura deux bénéfices supplémentaires non-négligeables :

- Un gain de place pour la maintenance d'une partie de l'alimentation en vent (réservoirs verticaux au fond de l'instrument, aujourd'hui inaccessibles) ;
- La diminution, en hiver, de l'impact du rayonnement froid du massif occidental.

Des panneaux complémentaires viendront prolonger à l'arrière les panneaux existants des retours latéraux du grand buffet avec aménagement de l'accès au soubassement. L'estrade de console entre les deux corps de l'instrument sera modifiée.

- Garde-corps.

L'installation actuelle du garde-corps s'est faite avec un inhabituel retrait par rapport au bord de la tribune. En effet, le garde-corps se trouve dans l'axe des piles, à environ 80 cm en arrière.

Il n'est pas prévu dans le C.C.T.P. de modifier cette disposition, bien que cela ait été envisagé dans l'étude préalable. En effet, la possibilité de reconstruire à neuf un garde-corps métallique à simple barreaudage a été évoquée, le garde-corps étant ajouré afin de rendre plus perceptible le soubassement du grand buffet, et redispisé au niveau du bord de tribune.

Il appartient à la maîtrise d'ouvrage de prendre sur ce sujet une position définitive.

L'état actuel reste cependant satisfaisant sur le plan visuel, les motifs en losange du grand buffet étant rappelés sur les panneaux du garde-corps et donnant un ensemble cohérent.

2.10. Travaux connexes

- Installation ligne électrique aux normes.

2.11. Travaux sur la tribune

Sans objet.